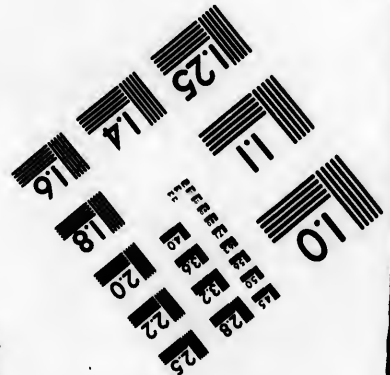
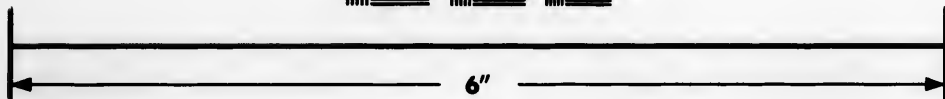
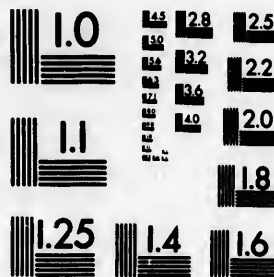


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15 128 125
18 132 122
20 118

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

ii
01
15
18
20

© 1984

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

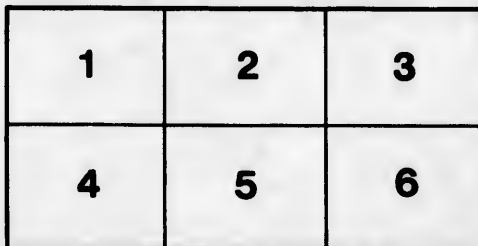
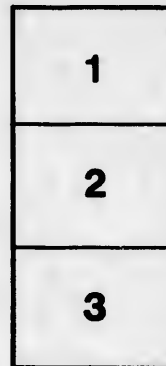
Harold Campbell Vaughan Memorial Library
Acadia University

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Harold Campbell Vaughan Memorial Library
Acadia University

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

rrata
to

pelure,
n à



32X

BROWN,

FRANCIS,

Francis Xavier,

MISSIONARY.

ARGENT

Francis Xavier

of Goa; et

Francis Xavier

ARGENT

Francis Xavier

NEUVAIN

A L'HONNEUR

DE

ST. FRANCIS XAVIER

Avec l'Ordinaire de la Messe
la Communion et le
Distributeur de
l'Hostie

A MONTREAL

Imprimeur: [Illegible]
[Illegible]
[Illegible]

25244

NEUVAINNE, &c.

La Neuvaine de St. FRANÇOIS XAVIER, commence à la Cathédrale le premier Samedi et finit le second Dimanche du Cielme. On chante les PRIÈRES suivantes tous les Jours au Salut, savoir.

L'Antienne et l'Oraison du St. Sacrement.

L'Antienne et l'Oraison de la Sainte Vierge.

Les Litanies de St. François Xavier, et le Salut pour le Roi.

Instruction sur la Neuvaine de St. François Xavier.

LES besoins spirituels et temporels qui nous pressent continuellement nous obligent aussi de recourir continuellement à Dieu. Quoique N. Seigneur Jésus-Christ soit l'unique Médiateur au nom duquel nous devons espérer et demander les grâces qui nous sont nécessaires; il est néanmoins très utile d'implorer l'intercession de quelque Saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur.

Neuvaine de Saint

enfin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or comme, entre les Saints que l'Eglise honore, Saint Francois Xavier est un de ceux en qui les Fideles ont aujourd'hui une confiance particuliere, on donne ici des pratiques de devotion pour honorer Dieu en ce Saint, et obtenir par ses intercessions les graces, soit spirituelles, soit temporelles, dont on a besoin.

La devotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet, et qui est autorisee par l'Eglise, et consacree par l'usage commun des fideles, est la *Neuvaine*; c'est-à-dire, certains exercices de pieté pratiques neuf jours de suite à l'honneur du Saint.

La guérison miraculeuse du P. Marcel Mastrelli a donné lieu à l'établissement de la Neuvaine. Ce Père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans les jours qu'il travailloit à la décoration d'une église, n'attendoit plus que la mort, lorsqu'il eut reçu l'extrême Onction, Saint Francois Xavier se montra à lui, demanda s'il souloit guérir, et lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui possedit qu'il mourroit martyr. Le vœu fait, le malade se trouva en parfaite santé, dit le

lendemai publiquement la Messe et par-
 tis bientôt après pour se rendre à la Mis-
 sion du Japon, où il fut couronné de
 Martyre. Il étoit fils du Marquis de
 Saint-Marc, d'une des plus illustres fi-
 milles de Naples. On l'avoit vu à l'ex-
 trémité on le vit soudainement guéri
 tout Naples en fut saisi d'admiration.
 Le Pape Urbain VIII, Philippe IV, Roi
 d'Espagne, et le Roi voulurent enten-
 dre ce miracle de la propre bouche de
 Dieu. L'histoire fut imprimée à Naples
 et à Rome, et le bruit s'en répandit par-
 tout.

Ce fut dans cette visite miraculeuse
 comme on le prétend que Saint-François
 Xavier déclara au Père Mastrilli qu'il
 s'employeroit auprès de Dieu pour ceux
 qui imploroient son assistance dans le
 deuil. Peu de temps après le P. Mas-
 trilli avoit porté une personne fort mal-
 gte à faire cette Neuvaine, la peine
 plusieurs autres employèrent le
 moyen et furent parfaitement guéris.

Cette sainte pratique n'est
 d'usage en Espagne, s'en fait en
 gal en France, en Lorraine, en

magne, et jusques dans le nouveau Monde. On s'en sert pour invoquer le Saint dans des maladies naturellement incurables ; dans des couches difficiles et dangereuses ; dans des pertes considérables, des procès, des périls, des peines d'esprit, des tentations lâcheuses, &c. On y a eu recours pour réussir dans ses entreprises, pour être délivré de ses habitudes criminelles, pour obtenir la conversion des pécheurs, pour avancer dans ses études, pour connoître sa vocation, et pour mille autres besoins.

La Neuvaine publique et générale se fait solennellement au mois de Mars. Elle commence en plusieurs endroits le quatre, et finit le douze du même mois ; on peut néanmoins la faire en son particulier en tout autre tems. Mais il importe essentiellement de sçavoir de quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

Le Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez-vous en état de grace par une bonne confession, ou au moins une parfaite douleur de tous vos péchés. Il seroit à propos, mais non même nécessaire, de vous examiner sur le passé, et de voir s'il n'y a

François Xavier.

rien d'omis ou de négligé dans vos confessions, qui soit un obstacle à la grace que vous attendez. Demandez-la dès lors, cette grace avec une grande humilité, avec une grande foi, avec une grande résignation et une grande confiance en l'intercession de St. François Xavier. Lisez dès ce jour, et méditez la considération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communiez le premier jour et le dernier de la Neuvaine, si vous le pouvez, sans rien déranger dans les devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte Messe; et s'il se peut vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des graces qu'il a faites à St. François Xavier, et d'obtenir la grace que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'Eglise, ou au logis la considération propre du jour; et si vous avez le loisir, vous la méditez quelque espace de tems; conservez en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée et qui vous aide à la passer saintement, sans d'être toujours prêt à rece-

THE HISTORY OF THE
CITY OF BOSTON
FROM THE FIRST SETTLEMENT
TO THE PRESENT TIME
IN TWO VOLUMES
BY NATHANIEL BENTLEY
VOL. I.
BOSTON: PUBLISHED BY
J. B. BENTLEY, 1822.

en temps, dans laquelle vous pouvez
le faire à son aise.

VII. Accompagnez vos Prières de
l'écriture de quelques œuvres de charité ;
comme seroit de visiter l'hôpital, le ge-
nec, quelque malade, une personne âgée,
etc.

VIII. Evitez, sur tout pendant ce
temps de dévotion, un esprit de plaintes,
pénitences en quelques actes, de vous en
prendre à soi, et de faire de vaines réflexions
sur votre passé, de vous plaindre de ce que
vous souffrez, d'ailleurs de vous en tenir
un plus de recueillement ; mais appliquez-
vous à une personne que vous aimez, ou
à voir ; être attentif sur vos sens, sur
votre simplicité, régler votre lan-
gue, vaincre votre langueur ; sur-
monter votre curiosité ; vaincre vos répugnances ;
éviter les occasions d'offenser Dieu ; lui
sacrifier quelque chose qu'il vous demande
peut-être depuis long-temps et remplir vos
devoirs avec plus de perfection.

De ce dernier exercice dépend avant-
tout le fruit de la Malice ; puisque
les prières les plus efficaces auprès de
Dieu, sont moins les paroles qui le louent,
que les œuvres qu'il commande.

CONSIDERATION

Pour la veille de la Neuvaine.

*Motif de confiance en Saint François
Xavier.*

LE nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont invoqué saint François Xavier, et les graces particulières obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand Saint la confiance des peuples de toutes les Nations. On a eu recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels, soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours il y en a peu qui n'aient ressenti les effets du crédit qu'il a dans le Ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques graces, vous font implorer le secours du St. Apôtre ; que ne devez-vous pas attendre de sa puissante intercession, et vous vous adressez à lui, avec les dispositions qu'on a marquées ci-devant, et sur tout avec une grande confiance ! Pourriez-vous ne pas sûrement compter sur la bonté d'un saint qui brûla d'un

elle et entend pour les Ames, qui elle cherche les Eschies jusqu'aux extrémités de la terre, et qui se fit tout à tous, pour faire du bien à tous! Vous refuseroit-il? Vous fuirait-il dans le tems que vous recourrez à lui avec tout d'empressement? Il faudroit, ou que sa charité eut bien changé de nature dans le Ciel, ou qu'il y eut bien perdu de son crédit, auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Gen l'ouverture de son tombeau en 1744, et il l'on vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conservoit encore sans corruption, quoiqu'il ait été enterré deux fois et assez long-tems dans la chaux vive. Outre les vingt quatre morts ressuscitées et quatre vingt huit miracles spécifiés dans le procès de sa Canonisation, il s'est encore trouvé, et juridiquement prouvé, que vingt sept personnes ont été ressuscitées par son intercession depuis sa mort, et la plus grande partie depuis peu de tems.

L'Esque de Malaca a déposé être arrivé à sa connoissance huit cent miracles dans son seul Diocèse. Les habitans de

Potamo en Caliove ont fait un livre des fa-
veurs miraculeuses qu'ils ont obtenues par
son moyen. On a publié en Allemagne
une relation fidèle des prodiges sans nom-
bre que, depuis 1715, le Saint ne cesse
d'opérer à Oberbourg dans la Basse-Stirie.
Enfin les graces singulières qu'on obtient
chaque jour dans les Indes par sa puis-
sante intercession, ont engagé le Pape
Benoit XIV. à déclarer par un Bref du
24e Février, 1747, cet Apôtre Protec-
teur principal de toute l'Inde Orientale,
que faut-il de plus pour exciter votre
confiance ?

REFLEXIONS.

I. St. François Xavier n'aura pas
moins de charité pour moi, qu'il en a eu
pour tant d'autres. Son zèle est aussi
bienfaisant aujourd'hui qu'il le fût autre-
fois.

II. Le St. Apôtre n'a rien perdu du
grand crédit qu'il avoit auprès de Dieu.
Il est à la source des graces, puis-je crain-
dre de n'être pas exaucé ?

III. Si je dois craindre, c'est de ne
prier pas avec un cœur assez pure, avec
assez de confiance en Dieu, de ferveur et
de résignation ; dispositions nécessaires.

Seigneur Jésus-Christ qui vit et régnez avec vous et le Saint-Esprit, dans l'Éternité des siècles. Amen soit-il.

LITANIES

De Saint François Xavier.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

JESUS-CHRIST, ayez pitié de nous.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

JESUS-CHRIST, écoutez nous.

JESUS-CHRIST, exaucez nous.

Père Céleste, Fils Rédempteur du monde,

Esprit-Saint, très Sainte Trinité un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Marie, la plus parfaite des Vierges, priez pour nous.

Saint François Xavier, très ardent zéléteur de la gloire de Dieu, priez pour nous.

Saint François Xavier, très dévot à Jésus crucifié, priez pour nous.

Saint François Xavier, très fidèle, consolateur des affligés, priez pour nous.

Saint François Xavier, vainqueur des démons, priez pour nous.

MARQUE DE SAINT

Saint François Xavier, Evêque de la
paix, priez pour nous.

Saint François Xavier, puissant interces-
seur pour obtenir la résurrection des
morts, priez pour nous.

Saint François Xavier, propagateur de la
Foi, priez pour nous.

Saint François Xavier, destructeur de
l'Idolâtrie, priez pour nous.

Saint François Xavier, observateur de la
pauvreté, priez pour nous.

Saint François Xavier, imitateur de la
chasteté, priez.

Saint François Xavier, modèle de l'obé-
issance, priez.

Saint François Xavier, orné de toutes les
vertus, priez.

Saint François Xavier, imitateur des An-
ges dans la rapidité des conquêtes
évangéliques, priez.

Saint François Xavier, Patriarche des
peuples de l'Orient, priez pour nous.

Saint François Xavier, Prophète par le
don des grâces et des lumières, priez.

Saint François Xavier, Apôtre par l'é-
tendue et les succès de son zèle, priez pour
nous.

Saint François Xavier, Missionnaire de la
de la mort pour Jésus-Christ, priez.
Saint François Xavier, Confesseur par la
sainteté des œuvres, priez.
Saint François Xavier, Vierge de corps
et d'opinion, priez.

Fidèle imitateur de tous les Saints, priez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés
du monde, pardonnez-nous, exaucez-
nous, ayez pitié de nous.

V. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que ma voix aille jusqu'à vous.

ORAIISON.

SEIGNEUR, qui avez voulu mettre
les peuples des Indes au nombre des
enfants de votre Eglise, par la prédication
et les miracles de St. François Xavier,
soyez-nous propice, et nous accordez la
grâce d'imiter parfaitement les vertus de
celui dont nous invoquons les mérites;
par notre Seigneur J. C. Ainsi soit-il.

LITANIE

S. FRANCISCI XAVERII.

Indiarum Apostoli.

KYRIE, eleison. Christe, eleison.
Christe, audi nos. n 3

Christe, exaudi nos.
 Pater de caelis Deus, miserere nobis.
 Fili Redemptor mundi Deus, miserere
 nobis.
 Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
 Sancta Trinitas unus Deus, miserere no-
 bis.
 Sancta Maria, Dei Genitrix, ora pro
 nobis.
 Sancta Maria, Virgo Virginum, ora pro
 nobis.
 Sancte Franciscus, zelo ardentissimus, ora.
 Sancte Franciscus, Crucifixo devotissime,
 ora.
 Sancte Franciscus, libonantium consolator,
 ora.
 Sancte Franciscus, pacis Evangelista, ora.
 Sancte Franciscus, suscitator mortuorum,
 ora.
 Sancte Franciscus, fidei propagator, ora.
 Sancte Franciscus, expugnator invidiarum,
 ora.
 Sancte Franciscus, paupertatis observa-
 tissime, ora.
 Sancte Franciscus, castitatis amator, ora.
 Sancte Franciscus, exemplar obedientiae,
 ora.

Sancte Francisce, virtutibus ornatus,
ora.

Sancte Francisce, evangelio volatus
Angeli, ora.

Sancte Francisce, Orientalium Patriarcha,
ora.

Sancte Francisce, gratia et spiritu Pro-
pheta, ora.

Sancte Francisce, laboribus et Succesu
Apostoli, ora.

Sancte Francisce, desiderio Martyr, ora.

Sancte Francisce, opere Confessor, ora.

Sancte Francisce, corpore et spiritu vir-
go, ora.

Sancte Francisce, Sanctorum imitator
omnium, ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
paxce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
mis. nobis, Domine.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, Sancte Francisce

Xaverii;

r. Ut digni efficiamur promissionibus

Christi.

Oratio.

DEUS, qui Indiarum gentes Beati
Francisci predicatione et miraculis
Ecclesie tue aggregare voluisti; concede
propitius, ut eius gloria et merita videra-
mur, virtutum quoque imitemur exempla
per Dominum, &c.

ORATION.

Que Saint Francois Xavier composee en
Latin, et qu'il disoit tous les jours,
pour demander à Dieu la conversion
des Indes.

AETERNE rerum omnium effector
Deus, memento ab te arbitra-
delium procreata, rursus ad imaginem
et similitudinem tuam condita, *Ecce, Do-
mine, in opprobrium tuum, sed tibi infer-
re non impulerunt.* Memento, *Domine, Filium
tuum pro illorum salute atrocissimam tu-
bisse vocem.* Noli, queso, Domine, ultra
permittere ut Filius tuus ab infidelibus
contemnatur. Sed precibus Sanctorum et
Ecclesie sanctissimæ Filii tui sponsæ Ma-
riæ recordere misericordie tuæ, et obli-
tas idolatriæ et infidelitatis eorum effice,
ut cum quoque agnoscant aliquando, quem
misisti Dominum nostrum Jesum Christum,

qui est salus, vita et resurrectio nostra,
per quem saluati et liberati sumus, cui
sit gloria per infinita secula seculorum.
Amen.

La même Oraison traduite en notre
langue.

O Dieu Eternel, Créateur de toutes
choses, souvenez-vous que les âmes
des infidèles sont l'ouvrage de vos mains,
et que c'est à votre ressemblance qu'elles
sont créées. Voilà, Seigneur que l'enfer
s'en remplit à la honte de votre nom.
Souvenez-vous que J. C. votre Fils a
souffert pour leur salut une mort très
éternelle; ne permettez plus, je vous prie,
qu'il soit méprisé des Idolâtres. Laissez-
vous fléchir par les prières de l'Eglise et
très sainte épouse, et souvenez-vous de
votre miséricorde. Oubliez, Seigneur,
leur infidélité et faites en sorte qu'ils re-
cunnoissent enfin pour leur Dieu notre
Seigneur J. C. que vous avez euoyé au
monde, et qui est notre salut, notre vie,
notre résurrection, par lequel nous avons
été délivrés de l'enfer, et à qui soit la
gloire durant les siècles des siècles.

CONSIDERATION

Pour le second jour de la Neuvaine.

La mortification et son usage pour les souffrants.

Il ne peut être à J. C. dit St. Paul, si l'on ne crucifie sa chair, et ses sens déréglés ; c'est-à-dire, si l'on ne se mortifie. C'est ce que comprit J. J. d'abord saint François Xavier, et ce qui lui fit embrasser la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeûnoit sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, et se tourmentoit par des austérités étonnantes, qu'il modéra à la vérité par ordre d'Ignace, mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour vaincre quelques complaisances qu'il avoit eues de paroître avec plus de grace et d'agilité dans ses exercices, que ceux de son âge, il se terra les bras et les cuisses avec des petites cordes, si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir ; il falloit une espèce de miracle pour le sauver.

Destiné à prêcher Jésus crucifié, il appuyoit efficacement par ses exemples ce

qu'il enseignoit de la nécessité de se faire violence à soi-même et de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hôpitaux et vécut toujours d'aumônes; aux Indes ses repas ordinaires étoient comme ceux des pauvres du pays, du riz et de l'eau, encore mangeoit-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'étoit un miracle qu'il en put vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poissons; des racines amères et des légumés cuits à l'eau, faisoient toute sa nourriture parmi ses travaux continels. Il faisoit à pied tous ses voyages de terre même au Japon, où les chemins sont très rudes; et il marchoit souvent pied nu dans la saison la plus rigoureuse. Il dormoit trois heures au plus, tantôt à terre sous la cabane d'un Pêcheur, tantôt sur les cordages d'un Navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les Bonzes, grands hypocrites faisoient sembler d'exercer pour en séduire le peuple, il les pratiquoit à la lettre, tant le désir de souffrir pour J. C. et pour l'édification du prochain, lui inspiroit l'amour de la Croix, et le lui faisoit embraver de bon cœur.

REFLEXIONS.

I. J'ai péché ; je puis encore pécher :
peu de motifs pour m'engager à la pénitence et à mortifier un corps qui peut perdre mon âme.

II. Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne le pourrai plus à la mort ; elle est terrible en Purgatoire, journalière et désespérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire. Celle que les Saints ont faite. Un mois j'aurai mes croix à celle du Sauveur et les porterai pour son amour.

PRIERE.

JE suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de Jacob, à me faire une salutaire violence et à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état ; je les aime sur le commandement de mon Sauveur et vous les offre avec celles de saint François Xavier.

Les Prières pour tous les jours
de la semaine, page 19.

CONSIDERATION

Pour le treizième jour.

Son amour pour Dieu et son zèle pour sa gloire.

L'AMOUR de Dieu s'étoit tellement allumé dans le cœur de Luther, qu'il en étoit tout embrasé. On voyoit on lui voyoit le visage tout en feu. Il ne pouvoit cacher, ni retenir les transports de sa flamme ; on lui entendoit dire même pendant le sommeil, *O très-Sainte Trinité ! O mon Jésus ! O Jésus, l'amour de mon cœur !* Rien ne l'affligoit tant que de voir Dieu offensé. Il brûloit de cœur de répandre son sang pour sa gloire. Dans la révelation qu'il eut des peines et des travaux qui l'attendoient dans les Indes, et au Japon, *Encore plus, s'écrioit-il, encore plus de zèle ;* il ne pouvoit s'en rassurer.

Son amour ne s'en tint pas à ces tendres affections ; ce qu'il entreprit et qu'il exécuta, en montre bien mieux la force. Bismarck à la Mission des Indes, il quitta

l'Italie et le Portugal, où il travailloit avec un succès prodigieux, traversa le grand Océan, alla jusqu'aux extrémités de l'Asie; pénétra dans plusieurs Régions, jusqu'alors inconnues; fit plus de chemin qu'il n'en faudroit pour faire trois fois le tour du monde; prêcha l'Évangile dans toutes les Isles du Japon; renversa plus de quarante mille Idoles; baptisa de sa propre main plus de douze cens mille Idolâtres, et fit adorer Dieu dans près de trois cens Royaumes, essayant pour cela des travaux infatigables, s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant les plus grands obstacles et faisant tout céder à la force de son zèle! Quel zèle! quel amour! Cependant, comme s'il n'avoit rien fait, il se proposa sérieusement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retourner par le Septentrion pour réduire les Hérétiques, et rétablir les mœurs en Europe; enfin, d'aller en Afrique, et repasser de là en Asie, pour chercher et conquérir de nouveaux Royaumes à J. C. Tel est le zèle que l'amour inspire.

REFLEXIONS.

I. Puis-je, sans me confondre, comparer ici mon froid et mon indifférence pour les intérêts de Dieu avec les mouvements du zèle et de la ferveur de Xavier ?

II. Ou glorifier Dieu en l'aimant, et en le faisant aimer en ce monde, ou se résoudre à en être éternellement haï dans l'autre ; quelle affreuse alternative !

III. Aimons-le, agissons et souffrons pour sa gloire ; empêchons le mal ; procurons le bien ; ce sont des pratiques de zèle ; personne n'en fut jamais dispensé.

PRIERE.

QUE j'ai de confusion de vous aimer si peu et de vous servir si mal, ô le Dieu de mon cœur, après tout le bien que vous m'avez fait et que vous me promettez encore ! Serai-je donc toujours ingrat ? Non Seigneur, car je veux aimer désormais et ne plus aimer que vous. Ainsi soit-il.



CONSIDERATION

Pour le quatrième jour.

De charité envers le prochain ; son zèle pour les âmes.

LA charité envers le prochain fut comme la passion dominante de saint François Xavier. Il avoit pour les pauvres affligés et les malades une vraie tendresse de père. On le voyoit, tout Légat Apostolique qu'il étoit, mendier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais et des Indiens qui étoient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes mêmes qui le persécutoient, avoient plus de part à sa charité et à ses prières, que les autres. Presque tout le tems qu'il reçut de si mauvais traitement du Gouverneur de Malacca, il offrit pour lui le Sacrifice de la sainte Messe.

Mais où son ardente charité a paru d'avantage, c'est dans le zèle inimitable

qu'il a en pour le salut des ames. Il au-
 roit voulu convertir tous les hommes de
 tous les pays de l'Univers; et il travailloit
 à la conversion des partitubiers avec autant
 de soin qu'il en eût en pour le salut de
 toute une nation. Qu'un pauvre ou
 qu'un enfant le demandât, il quittoit tout
 et se livroit tout entier à la charité.
 Rien ne le retenoit quand il s'agissoit du
 bien des ames. On eut beau lui repré-
 senter que dans l'Isle du More, où il vou-
 loit aller, où il alla en effet, et qu'il con-
 vertis; on eut beau lui représenter que
 l'air y étoit contagieux à tous les étran-
 gers; que la terre s'y entr'ouvroit et
 qu'elle engoutissoit par ses ouvertures
 dans les tourbillons de cendres et de flam-
 mes plusieurs de ses habitans; que les ha-
 bitans sauvages, cruels, s'empoisonnoient
 les uns les autres, et se nourrissoient de
 chair humaine sans épargner même leur
 propre père. A tout cela il répondit:
 Que s'il y avoit dans cette Isle de grandes
 richesses, quantité d'hommes intéressés ne
 s'épouvanteroient pas de ces dangers, et
 qu'ils y seroient déjà entrés, ajoutant:
*Quoi donc, des ames sauver seront-elles
 regardées comme rien, et faut-il que la*

N
 son zèle
 main fut
 de saint
 les pau-
 e vraie
 it, tout
 mendier
 mine des
 nt dans
 rie des
 ts pour
 on pu-
 e persé-
 charité
 Presque
 mauvais
 laca, il
 sainte
 a paru
 ritable

charité soit moins impétueuse que l'avarice ;
 On ne peut lire sans étonnement ce que
 les Hérétiques mêmes ont écrit des effets
 admirables de son zèle ; et ce qu'ils en
 ont écrit, n'est qu'une petite partie de ce
 qu'il a fait.

REFLEXIONS.

I. Tout Chrétien est Apôtre dans sa
 propre famille. Le zèle doit intéresser
 réciproquement le mari et la femme à
 l'égard des enfans, des domestiques, &c.

II. On se rend coupable de ne tra-
 vailler pas autant qu'on le doit au salut
 du prochain ; mais quelle crime ne seroit-
 ce pas de contribuer à sa perte, de quel-
 que manière que ce fut ?

III. Quel zèle peut avoir pour les au-
 tres celui qui manque de charité pour lui-
 même ? Xavier a procuré le salut d'un
 million d'ames ; et je ne songe pas seule-
 ment à sauver la mienne.

PRIERE.

VOUS avez racheté nos ames aux
 prix de votre sang, divin Jésus !
 que ne puis-je repandre le mien pour le
 salut de mes frères ! au moins je m'em-
 ploierai à les édifier, à les consoler, les
 instruire, à les sanctifier autant que je

pourrai, aidé de votre grace et de l'ex-
emple de saint François Xavier. Ainsi
soit-il.

CONSIDERATION

Pour le cinquième jour.

Sur sa Confiance en Dieu.

ON peut entreprendre et tout espé-
rer, lorsque, comme saint François
Xavier, on se confie pleinement en Dieu.
Jamais homme ne s'est trouvé en tant de
périls sur mer et sur terre que ce saint
Apôtre. Après une furieuse tempête
qui avoit brisé le vaisseau, il l'est vu ex-
posé trois jours et trois nuits sur une
plancher à la merci des vents et des flots.
Les Barbares ont souvent décoché sur lui
leurs flèches empoisonnées. Il est tombé
plusieurs fois entre les mains d'une popu-
lace en furie. Des Sarasins l'ont pour-
suivi à coups de pierres. Les Brach-
manes l'ont cherché pour le tuer jusqu'à
mettre le feu aux maisons où ils le croyoi-
ent caché. Les Bonnes, Prêtres des I-
doles, ont souvent attenté à sa vie, et se

seut un fois assemblée au nombre de trois mille, résolu de faire laute derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne seruoient qu'à redoubler son courage; et plus il étoit menacé plus il se confioit en Dieu: *Quand nous serions,* disoit-il dans une de ses Lettres, *non seulement dans les pays des Barbares, mais même dans l'empire des démons; ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourroit nous nuire sans la permission de Dieu; c'est le seul que j'occina.*

Aussi semble-t-il que Dieu, touché de la confiance et de la foi de son seruiteur, lui eût mis sa puissance entre les mains. Témoins ces miracles si surprénans, qui lui étoient si ordinaires, et qui frappèrent tellement les païens, qu'ils l'appelloient l'homme de prodiges, l'ami du Ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouuella tous les miracles qui s'étoient vus du tems des Apôtres; il chassa les démons; il eut le don des langues; il guérit des malades sans nombre il ressuscita vingt quatre morts; il arrêta lui seul une armée de Barbares; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie des Fi-

deux. Il changea les eaux de la mer ; calma les tempêtes ; sauva du naufrage ; prophétisa l'avenir ; découvrit le secret des cœurs.

C'étoit pour lui une espèce de miracle que de n'en point faire. Il étoit tout-puissant, parce qu'il mettoit sa confiance en celui qui peut tout.

REFLEXIONS:

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi, Dieu me veut du bien, et il peut m'en faire, j'en suis persuadé ; que faudroit-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parceque nous savons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon ; et nous pourrons comme saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

PRIERE.

SEIGNEUR, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins, vous pouvez me secourir ; vous

Mon Père. Que tout l'enfer s'arme
contre moi, je ne crains rien, non plus
que saint François Xavier, sous une si
puissante protection. Je vous le recomen-
de, à mon Dieu, par l'intercession de ce
Bienheureux Apôtre.

CONSIDÉRATION

Pour le sixième jour.

Sur sa douceur.

DES que Xavier se lut à
Jésus Christ, une de ses premières
leçons, qu'il prit de ce Seigneur, fut
la douceur. Cette simplicité, pendant
des lory de son amour, le rendit
dérégles de la colere; le rendit maître de
son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ar-
deur de son zèle, malgré la vivacité de
son tempéramment qui étoit tout de feu.
Un air prévenant et gracieux, des ma-
nières ouvertes, une humeur gaie, com-
plaisante, et portée à faire du bien à tout
le monde, lui gagnaient les cœurs. Il
étoit si agréable et d'un si bon commerce,
qu'il n'y avoit personne qui ne cherchât

PRIERE.

AIMABLE JESUS, qui nous avez si soigneusement recommandé la douceur, aidez-moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourroit me faire, à modérer ma vivacité naturelle, et à conserver mon âme dans la paix, comme saint François Xavier, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION

Pour le septième jour.

Son humilité.

UNE des choses à quoi Xavier s'étudioit d'avantage, et où il fit plus de progrès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes, on lui demanda par ordre du Roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui seroit nécessaire pour le voyage. Il répondit à l'Intendant de Marins, qu'il remercioit très humblement le Roi, et qu'il n'avoit besoin de rien, du moins, reprit l'Officier, vous ne refuserez

pas un valet pour vous servir. Je prétends bien, repartit Xavier, me servir moi-même et servir les autres. Il le fit en effet pendant la navigation et tout le tems qu'il fut aux Indes. Les Officiers et les Marchands Portugais qui connoissoient la noblesse de sa naissance, car il tiroit son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des Rois de Navarre et d'Arragon, ne pouvoient assez s'étonner de le voir se contenter comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé, qu'il raccommodoit de ses propres mains; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mendioit, lors même qu'il pouvoit subsister d'ailleurs; se plaire avec les pauvres et les enfans; servir les malades, et se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'étoit plus édifiant que les humbles sentimens que Xavier avoit de lui-même, parmi les œuvres éclatantes qui lui attiroient l'admiration et les applaudissemens de tout le monde. Occupé de son néant et de ses péchés, il se confondoit, et ne comprenoit pas qu'il y eût rien en lui qu'on put estimer. Ses miracles, les attribuoit à l'innocence des enfans qu'il employoit pour les faire; et les bérés

r. Je pré-
servir moi-
fit en effet
e tems qu'il
et les Mar-
noient la no-
tiroit son
, et même
Navarre et
ez s'étonner
e le dernier
habit tout
ses propres
ire que du
qu'il pou-
re avec les
es malades,
ous.
ant que les
voit de lui-
taotes qui
es applau-
Occupé de
se confon-
y eut rie
miracles,
afans qu'
s bénéf

tions que Dieu répandoit sur ses travaux, étoient, disoit-il, l'effet des prières qu'on faisoit pour lui. Que si le succès ne répondoit pas à son zèle, il ne s'en prenoit; qu'à lui-même; tout le mal venoit de lui; ses péchés étoient la cause de tout le bien qu'il ne faisoit pas; *Je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abîme d'imperfections et de fautes qui est dans mon ame; je les vois et je connois sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi, et qui me gouverne.* C'est ce qu'il écrit au P. Ignace son Général.

REFLEXIONS.

I. Que de raisons de nous humilier! La vue de ce que nous sommes, l'incertitude de ce que nous serons; l'aveuglement de notre esprit, la faiblesse de notre cœur; nos péchés.

II. Notre orgueil naturel, et les bien-séances imaginaires opposent de grands obstacles à l'humilité; mais tiendront-ils, ces obstacles, contre l'exemple et les préceptes de J. C?

III. Etudions ce divin modèle; et faisons en sorte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment;

autant qu'il se pourra, les traits de son humilité.

PRIERE.

VOUS connoissez, ô mon Dieu combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grâce de mieux connoître mes misères, de dompter mon orgueil, et de me plaire à votre exemple, divin Jésus, dans les plus humiliantes confusions. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION

Pour le huitième jour.

Sur sa Piété.

C'EST dans les premiers exercices qu'il fit sous la conduite d'Ignace, que Xavier avoit puisé cet esprit de piété, qui contribua tant à sa sanctification: Il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il se retirpit dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les deux heures qu'il donnoit chaque jour à la méditation. Il

occupoit de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du Soleil. Les Matelots qui le sçavoient, *Nous n'avons rien à craindre des vents*, disoient-ils, *le P. François parle à Dieu*. C'étoit dans les Eglises et sur le marche-pied de l'Autel qu'il prenoit ordinairement un peu de repos ; priant le reste de la nuit près du saint Sacrement.

Il se confessoit tous les jours, quand il y avoit quelque Prêtre qui put l'entendre. Il célébroit le saint Sacrifice avec un air recueilli et si touchant, qu'il communiquoit sa ferveur à ceux qui y assistoient. On l'entendoit s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eut eu présent devant lui. Il avoit une grande dévotion à la sainte Trinité ; il l'invoquoit si souvent par ces paroles : *O Sanctissima Trinitas*, qu'elles avoient passé dans la bouche des Gentils qui les disoient sans en comprendre le sens. Il avoit une confiance toute particulière aux mérites de la Passion de notre Seigneur ; et le miracle du Crucifix du Château de Xavier, qui sua réglement tous les Vendredis que le saint travailla dans les Indes, montre combien cette confiance fut agré-

de son

Dieu com-
nécessaire,
ance que
be de cet-
oi la grâce
de domp-
e à votre
plus hu-
t-il.

ON

exercices
l'Ignace
de piété,
tion : Il
réquente
Goa il se
tre point
res qu'il
son. Il

able à Dieu. Il honoroit la Sainte Vierge comme sa Mère et sa Patronne, et il n'omettoit rien pour affectionner les nouveaux Chrétiens à son culte, et les engager à recourir à elle. Il recouroit aussi aux Saints Anges, à Saint Joseph, sous la protection desquels il mettoit ses Missions.

Fidèle observateur des Règles de son Institut, il faisoit fleurir en Asie, parmi ses Frères, cet esprit d'ordre et de régularité, dont le P. Ignace animoit en Europe sa Compagnie naissante. On ne vit jamais Religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il étoit chaste comme un Ange, et obéissant jusqu'à être prêt d'interrompre le cours de ses conquêtes évangéliques comme il le déclara lui-même, et à partir des extrémités du nouveau monde pour se rendre à Rome à la première lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvoit que produire d'excellens fruits dans les âmes.

REFLEXIONS.

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété; c'est que l'affection du monde et l'attention à nous satisfaire en

tout, prend la place du goût des choses du Ciel.

II. Cependant il est de la foi, que le moindre acte de la vie intérieure et tout ce qui se fait pour l'âme, est une chose plus précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des Sacramens, de la prière, des bons livres, et l'attention sur soi-même, sont naitre la piété, et avec elle les secours de la grace, et l'espérance de la gloire.

PRIERE.

ESPRIT Saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grace, établissez mon âme dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec une pureté de cœur et une ferveur d'esprit qui égale, s'il se peut, la pureté et la ferveur de votre fidèle serviteur saint François Xavier. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION

Pour le neuvième jour.

Son abandon à la Providence. Sa sainte Mort.

TOUTE la vie de saint François Xavier a été un parfait abandon

la conduite de la Providence. Il accepta dans cet esprit la Mission des Indes, et en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas ? Il falloit quitter son pays, ses proches, toute la consolation et les commodités qu'il pouvoit attendre en Europe. Il falloit traverser un long espace de mer ; se résoudre à essuier les plus dangereuses tempêtes ; à vivre parmi des Idolâtres : s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins, passe par dessus ces difficultés. Dieu le veut : il ordonne : c'est assez, il obéit, et s'abandonne entièrement à sa disposition. Il étoit, comme S. Paul le dit de lui-même, lié par l'Esprit, et n'avoit de mouvement que celui qu'il en recevoit ; attentif et docile à toutes ces inspirations. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçoient, il suivit la voix qui lui disoit d'aller à l'Isle du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais la soumission aux ordres de Dieu et son plein abandon à la Providence se signalèrent, ce fut particulière-

Il accepta
ndes, et en
fit-il pas ?
s proches,
ommodités
e. Il fal-
le mer ; se
angéreuses
Idolâtres :
s de toutes
la dernière
l'exil, les

du moins
Dieu le
il obéit,
sa disposi-
il le dit de
n'avoit de
recevoit
spirations,
es dangers
oix qui lui
et de faire
aux ordres
la Provi-
articulière.

ment dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles qu'il trouva, et qu'il surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine ; ses désirs paroissent accomplis. Mais le Marchand qui avoit promis de le passer, et le Chinois qui devoit lui servir d'interprète disparoît. Dans ce contre tems la fièvre le saisit : et connoissant qu'il ne devoit pas en relever, il ne songea plus qu'à le préparer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui étoit contraire. On laissa le malade sur le rivage, exposé à un grand vent. Il seroit mort là, si un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabane, qui ne valoit guères mieux que le rivage. Là Xavier, attendoit sa dernière heure, abandonné de tout le monde, sans remèdes, sans alimens, sans secours. Tout lui manque, excepté Dieu, sur lequel il se repose de tout. Il se console, en regardant tantôt le Ciel, et tantôt un Crucifix qu'il tenoit dans sa main ; tournant quelquefois ses yeux baignés de larmes vers la Chine, plein de regret de la laisser idolâtre, mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de sa vie.

Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, et s'affoiblissant d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit le 2 Décembre, 1552, à la quarante-sixième année de son âge, et la dixième et demie de son apostolat dans les Indes.

REFLEXIONS.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son ame entre les mains de Dieu! C'est de tous les desirs celui qui doit uniquement désormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur, qu'en me soumettant avec une entière résignation à celui qui dispose de tous les événemens de ma vie.

III. Quelque chose donc qu'il m'arrive de facheux, ou d'agréable, Dieu le veut; je m'y sou mets, ma soumission le glorifie et me comble de ses graces.

PRIERE.

SEIGNEUR, je veux tout ce que vous voulez, parceque vous le voulez. Traitez-moi comme il vous plaira pendant ma vie, pourvu que vous ne m'abandonniez pas au dernier moment, et que vous m'accordiez la grace de mourir dans votre amour comme votre bienheureux serviteur saint François Xavier. Ainsi soit-il.

PRIERE PENDANT LA MESSE.

En conformant ses pensées et ses affections aux principales actions et prières du Prêtre.

LA Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus Glorieuse à Dieu, et une des plus utiles au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand Mystère de la Rédemption. Il s'y fait encore dans un vrai Sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous, sur la Croix. Quoi de plus propre à nous inspirer une haute idée de la Sainte Messe ? Assistons-y, s'il se peut, tous les jours ; et souvenons nous qu'y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire et deshonorer la Religion. Ne manquons donc jamais d'y assister avec le recueillement, la modestie,

et la dévotion qu'exigent la suprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

Prière avant la Messe.

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste pour l'amour de vous, tout ce qui pourroit mettre obstacle de ma part. Suppléez, je vous prie, par votre grâce, et par les mérites de votre cœur sacré, aux dispositions que je n'ai pas.

Au commencement de la Messe.

JUGEZ moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde, et ne me traitez pas comme vous traitez les impies; détruisez en moi l'empire du démon, de l'orgueil et de l'amour-propre; afin qu'éclairé de votre lumière, purifié par votre grâce et enflammé de votre amour, je puisse avec confiance approcher de vos Autels.

Au Confiteor.

PERE Eternel, Pere infiniment Saint, et mes crimes vous irritent contre moi, détournez les yeux de dessus un mauvais serviteur; mais regardez ce fils

unique, ce cher objet de vos complaisances et de votre amour : regardez cet agneau innocent qui va s'immoler pour effacer les péchés du monde ; et en vue de ses mérites, oubliez mes ingratitude et mes perfidies. Je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous. Souvenez-vous que je suis très cher au cœur sacré de ce divin Sauveur, qui a bien voulu mourir pour moi sur une croix, et qui, pour moi encore, va vous offrir le sacrifice non-saillant de son corps adorable.

A l'Introit.

VOTRE Eglise, Seigneur, se prépare au sacrifice en vous louant et en implorant votre miséricorde : unissez-moi à votre divin cœur, afin que par lui je puisse louer dignement votre père et attirer sur moi les effets de sa bonté paternelle.

Au Kyrie Eleison.

O Doux Jésus ! que votre divin cœur ait compassion de ma misère ; ne me rebutez pas, quelque grand pécheur que je sois : Je ne me laisserai point de vous dire humblement ; Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

Au Gloria in Excelsis.

NOUS vous rendons la gloire qui n'est due, Seigneur, qu'à vous seul; donnez-nous la paix et la joie, qui provient d'une charité parfaite. Nous vous bénissons, nous vous rendons grâces. Nous confessons néanmoins que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs d'une manière qui soit digne de vous, que par votre fils adorable, qui est avec vous le seul Saint, le seul très haut, le seul Seigneur, dans l'unité du St. Esprit, à qui soit honneur et gloire dans tous les siècles des siècles.

Aux Oraisons.

TOUTE l'Eglise vous prie, ô mon Dieu, par la bouche du Prêtre; je m'unis à cette Eglise sainte pour vous demander les grâces dont nous avons besoin. Il est vrai que je ne mérite pas d'être exaucé; mais considérez que je vous demande ces grâces par le cœur de Jésus, désirant que les desseins de son amour soient éternellement accomplis.

A l'Epître.

OUVREZ mon esprit, Seigneur, et donnez-moi l'intelligence de vos divines Ecritures, et l'amour de votre

Sainte loi. Aidez-moi à l'accomplir jusqu'au moindre point, et conduisez-moi à J. C. votre fils. C'est lui que je désire, conduisez-moi à J. C. votre fils. C'est lui que je désire connoître, aimer, écouter et suivre.

A l'Evangile.

QUE je ne rougisse jamais, O mon Sauveur, de votre Evangile et de votre Croix, que je ne craigne point de professer de bouche ce que je crois fermement dans le cœur; que votre divine parole produise en nous les fruits de grace et de salut, et donnez-nous autant de force pour l'accomplir que vous nous inspirez de fermeté pour la croire.

Pendant le Credo.

OUI, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre Sainte Eglise. Il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang; et c'est dans cette entière soumission que, m'unissant intérieurement à la profession de foi que le Prêtre vous fait, je dis à présent d'esprit et de cœur comme il vous le dit de vive voix, que je crois fermement en vous et à tout ce que l'Eglise croit. Je proteste à la face de

vos Autels que je veux vivre et mourir dans les sentiments de cet foi pure et dans le sein de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.

A l'Offertoire.

RECEVEZ, ô Père très saint, le cœur sacré de votre fils notre divin Rédempteur. Nous vous le présentons comme l'holocauste qui vous est le plus agréable, et qui est le plus digne de votre grandeur; afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de grâces et la satisfaction que nous devons à votre justice pour nos péchés et pour obtenir de votre bonté toutes les grâces dont nous avons besoin pour parvenir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce fils bien-aimé, et de l'ardent amour dont son sacré cœur brûloit pour nous, lorsqu'il mourût pour notre salut sur l'arbre de la croix, et regardez favorablement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté et utile à tous les fidèles. Daignez encore agréer, ô mon Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées, tous mes desirs, toutes mes paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre

vos mains sans aucune réserve. J'unis le sacrifice que je vous fais de tout moi-même au sacrifice parfait que votre fils mon Sauveur vous a offert sur la Croix et qu'il continue de vous offrir sur nos Autels. Ce sont les sentiments de son sacré cœur que je prends en ce moment pour règle et pour modèle : daignez m'appliquer ses mérites afin que mon sacrifice vous soit agréable.

Au Lavabo.

PURIFIEZ moi de plus en plus, O mon Dieu, des péchés que j'ai eu le malheur de commettre ; je les déteste tous de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent : et je vous prie par la douleur qu'en a ressenti le cœur adorable de votre fils, de me les pardonner et de me donner l'innocence et la sainteté, que demande de nous l'agneau sans tache qui va être immolé sur l'Autel.

A l'oratoire.

MON Dieu, que le Sacrifice auquel j'ai le bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre nom, qu'il soit utile pour ma propre sanctification ; et qu'il attire vos bénédictions sur votre sainte Eglise.

A la Préface.

DETACHEZ-NOUS, Seigneur, de toutes les choses d'ici bas, élevez nos cœurs vers le Ciel, attachez-les à vous seul. Dans l'union qui se fait à présent de l'Eglise triomphante et militante, nous entrons en esprit, ô divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre sacré cœur pour y être consumés par les flammes de votre saint amour; par lui nous adorons votre sainteté infinie; nous nous unissons de cœur et d'esprit à toute la milice céleste, confessant avec elle que vous êtes Saint, Saint, Saint, et le Dieu immortel à qui appartient la bénédiction, la gloire, la sagesse, l'action de grâce, l'honneur, la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

Au Canon.

NOUS vous adorons, ô Père infiniment miséricordieux, et nous vous supplions par le cœur de Jésus, Hostie très sainte, de recevoir notre oblation: Je vous l'offre par les mains du Prêtre pour toute votre sainte Eglise Catholique, pour notre S. P. le Pape N. pour notre Prélat et nos autres Pasteurs, pour notre Monarque et toute la famille Royale, pour

gigueur, de
 par, élevez
 z-les à vous
 t à présent
 tante, nous
 veur, dans
 eur pour y
 s de votre
 rons votre
 nissons de
 ce-céleste,
 tes Saint,
 nmortel a
 la gloire,
 'honneur,
 s siècles.

nos Gouverneurs, Magistrats et autres
 supérieurs. Nous vous prions aussi pour
 vous nos parens, nos associés, nos amis,
 nos ennemis, nos bienfaiteurs et tous ceux
 pour qui nous sommes obligés de prier.
 Nous vous demandons encore la persévé-
 rance des justes, la consolation des affli-
 gés, le soulagement des âmes peignées et
 et la conversion des mauvais Catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ra-
 menez au sein de l'Eglise ceux qui s'en
 sont séparés par le schisme ou par l'hé-
 résie : éclairez les Infidèles et les Idolâtres ;
 et bénissez les travaux de ceux qui tra-
 vaillent à les instruire et à les convertir.
 Donnez leur, Seigneur, à tous, vos gra-
 ces, votre amour et la vie éternelle.

*Lorsque le Prêtre impose les mains
 sur le Calice.*

re infini-
 nous vous
 Hostie
 tion: Je
 tre pour
 ue, pour
 e Prêlat
 re Ma-
 r, pour

SEIGNEUR, puisque l'imposition
 que fait le Prêtre de ses mains sur
 l'Hostie, nous marque la possession que
 vous prenez de votre victime qui va être
 immolée pour nous, nous ne devons plus
 nous regarder que comme des victimes
 destinées à la mort : faites-nous la grâce
 de mourir sans cesse à nous-mêmes, en
 vous consacrant toutes nos pensées, nos

paroles et nos affections, pour vivre dans un continuel esprit de Sacrifice à la gloire de votre Saint Nom.

A la Consécration.

SEIGNEUR, faites-nous la grace que comme ce pain et ce vin vont être changés en votre corps adorable et en votre sang précieux, nous soyons transformés en vous, pour devenir un même esprit avec vous. Changez notre cœur, rendez-le semblable au vôtre et qu'il n'ait plus d'autres désirs, ni d'autre volonté que la vôtre.

A l'Élévation de la Sainte Hostie.

HOSTIE salutaire qui nous ouvrez la porte du Ciel, je vous adore avec un très profond respect; fortifiez-moi contre les ennemis de mon salut.

O Jésus, Victime Sainte, je vous adore, je vous aime et je vous prie par votre cœur sacré, de me purifier, de me sanctifier et de m'embraser de votre saint amour.

A l'Élévation du Calice.

O Sang précieux, fontaine de grace et de miséricorde, je vous adore. Coulez dans mon cœur, ô source très pure, pour y éteindre le feu de mes pas-

ur vivre dans
ce à la gloire
sions et lavez-moi de toutes les souillures
du péché.

Après les deux Elevations.

la grace que
n vont être
le et en vo-
ns transfor-
n même es-
notre cœur,
t qu'il n'ait
tre volonté.

O Mon Dieu, que ne puis-je pas es-
pérer d'obtenir par cette victime
sans tache sacrifiée pour nous sur cet Au-
tel? C'est par elle et par les mérites de
son précieux sang, que nous osons vous
demander et espérer le pardon de nos
péchés, l'esprit de pénitence, une pro-
fonde humilité, une charité, ardente et
la persévérance finale.

Au memento pour les morts.

Hostie.
ous ouvre
vous adore
; fortifiez-
salut.
vous adore,
par votre
e me sanc-
otre saint

SEIGNEUR, nous vous supplions
par les mérites de votre Sainte mort
et passion, et par l'amour de votre cœur
sacré, de délivrer du Purgatoire les âmes
qui y sont détenues, et en particulier celle
de nos parens, amis, associés et bienfa-
cteurs et toutes celles pour qui nous som-
mes obligés de prier. Donnez-leur le re-
pos éternel, après lequel elles soupirent
avec tant d'ardeur.

Au Nobisquoque Peccatoribus.

de grace
us adone.
urce très
mes par.

LE Ciel, ô mon Dieu, où règnent vos
Saints, est aussi notre héritage, Jé-
sus, l'aimable Jésus nous l'a mérité par
l'effusion de son précieux sang, et il vous

l'offre enoëge à présent, sur cet Autel pour nous mériter le pardon des péchés qui nous en serment l'entrée. Ecoutez la voix de ce sang précieux qui demande miséricorde pour nous; écoutez les prières de son cœur adorable; pardonnez-nous, et faites-nous régner éternellement avec vos Saints.

Au Pater.

QUOIQUE je ne sois qu'un misérable pécheur, cependant, grand Dieu, je prens la liberté de vous appeller mon Père puisque vous le voulez. Faites-moi la Grâce, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de votre enfant, et ne permettez pas que je fasse jamais rien qui en soit indigne. Que votre saint nom soit sanctifié par tout l'univers. Règnez dès à présent dans mon cœur par votre grace, afin que je fasse votre volonté sur la terre, comme les Saints la font dans le Ciel et que je puisse régner éternellement avec vous dans la gloire. Vous êtes mon Père, donnez-moi donc, s'il vous plaît, ce pain céleste dont vous nourrisez vos enfans. Pardonnez-moi, comme je pardonne de bon cœur pour l'amour de vous, à tous ceux qui se font

ur cet Autel
n des péchés
ée. Ecoutez
qui demande
tez les prières
donnez-nous,
llement avec.

qu'un misé-
lant, grand
ous appeller
ulez. Fai-
de nepoint
tre enfant,
asse jamais
votre saint
vers. Re-
cœur par
tre volon-
nts la font
gner éter-
e. Vous
donc, s'il
ont vous
nce moi,
ur pour
ui m'ou-

soient offensé, et ne permettez pas que je succombe jamais à aucune tentation; mais, faite que par le secours de votre grace, je triomphe de tous les ennemis de mon salut.

A l'Agneau Dieu.

A GNEAU sans tache, victime sainte, qui ôtez les péchés du monde, purifiez mon cœur de tous ceux que je connois en moi et de tous ceux que je ne connois pas. Je les déteste tous de tout mon cœur pour l'amour de vous, et je me repens de les avoir commis, parceque vous êtes souverainement aimable. Donnez-moi un cœur nouveau, ô divin Jésus, un cœur conforme au vôtre. Otez du monde toute iniquité, détruisez le vice, faites triompher votre Religion Sainte, convertissez et sauvez les pécheurs et donnez-nous une éternelle paix.

Ax Domine, non sum dignus.

IL est vrai, Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans une ame aussi misérable que la mienne, mais ce sont mes miseres et mes pressans besoins qui me font désirer de manger ce pain céleste et qui m'obligent, dans la faim qui me presse, de recourir à la tendresse de

Neuvaine à Saint

votre cœur paternel, pour puiser dans sa divine plénitude de quoi suppléer à tout ce qui me manque, et remplir le vuide de mon ame. Venez donc, ô Jésus, prendre possession de mon cœur et le rendre digne de s'unir au vôtre.

Communion Spirituelle.

Acte de Désir.

VENEZ, ô divin Jésus, ô le bien aimé de mon ame, venez prendre possession de mon cœur. Un Cerf altéré ne soupire pas avec plus d'ardeur après une fontaine, que je soupire moi-même après l'heureux moment où je pourrai vous recevoir.

Acte de Demande.

DONNEZ-moi du moins, Seigneur, les miettes qui tombent de votre table. Donnez-moi cette profonde humilité que doit produire en moi la vue de mon néant. Revêtez-moi de la robe nuptiale de la charité, afin que je puisse entrer avec les justes dans la Salle du festin, pour y manger le froment des élus : donnez m'en une grande faim, et ôtez tous les obstacles qui retardent mon bonheur.

et qui m'empêchent de participer à votre table sacrée.

Aux dernières Oraisons.

FAITES-nous la grace, ô mon Dieu, de demeurer et de vivre en Jésus-Christ qui se donne à nous par les divins mystères. Faites que nous recevions et conservions le fruit de ce redoutable sacrifice que nous venons d'offrir à votre infinie Majesté; nous vous en prions par l'intercession de la très Sainte Vierge, des Anges et des Saints que l'Eglise honore particulièrement en ce jour.

A la Bénédiction.

REPANDEZ sur nous, Père Eternel, vos plus abondantes bénédictions, faites-nous entendre de la bouche de votre divin fils, au jour des vengeances, ces consolantes paroles: venez les bénis de mon Père, possédez le Royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.

Au dernier Evangile.

VERBE adorable, sans commencement et sans fin, faites-nous la grace de vous connoître, de vous écouter, de vous aimer, et de vous imiter toute notre

vie, afin que nous puissions vous adorer et vous contempler éternellement avec votre Père, dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

**ACTIONS DE GRACES ET AMENDE
HONORABLE, APRES
LA MESSE.**

JE vous remercie de tout mon cœur, ô mon aimable Jésus, de la bonté que vous avez eu de me souffrir en votre divine présence, tandis que vous vous immolez sur cet Autel pour mon amour. Je vous demande très humblement pardon du peu d'attention et de dévotion, que j'ai apporté à ces divins Mystères. Pénétré de douleur, je fais amende honorable à votre cœur sacré pour toutes les irrévérences qui se sont jamais commises pendant cet Auguste sacrifice, et je vous conjure de nous faire la grace d'en ressentir toujours les effets, d'en conserver le fruit et d'y assister chaque jour avec une nouvelle ferveur.

vous adorer
ement avec
saint-Esprit.

AMENDE
ES.

on cœur, ô
bonté que
votre di-
vous im-
on amour.
ent pardon-
otion, que
ers. PA-
honorables
les irrévo-
nises pen-
vous con-
ressentir
er le fruit
une nou-

CONDUITE POUR LA CONFESION.

Pénétrez-vous d'une vive reconnaissance pour tous les biens dont Dieu vous a comblé et en particulier pour la grace qu'il vous a faite de vous ménager dans le Sacrement de Pénitence un remède à toutes vos infirmités.

QUELLES obligations ne vous ai-je pas, ô mon Dieu, de m'avoir ménagé, après ma disgrâce, les moyens d'une réconciliation parfaite? c'étoit peu de m'avoir purifié dans les eaux sacrées du Baptême, vous me préparez encore un bain salutaire, dans celle de pénitence, pour laver toutes mes iniquités. C'est pour cela que vous avez communiqué à votre Eglise, dans la personne de vos Apôtres, le pouvoir de remettre les péchés: *accipite Spiritum Sanctum: quorum remisertis peccata remittuntur eis.* Quelle bonté dans vous et qu'elle avantage pour les pécheurs d'avoir établi en leur faveur un tribunal de grace toujours ouvert! pourrois je être insensible à une marque si éclatante de votre amour. C'est moi qui me suis éloigné de vous par la

mépris que j'ai fait de votre Loi, et c'est vous qui faites les premières démarches. Père de miséricorde; Dieu de bonté, soyez en éternellement béni. Agréez que je me réfugie dans cette azile que vous m'offrez, mais ne permettez pas que j'abuse par une nouvelle ingratitude de cette ressource du salut. Non, ce n'est point le respect humain, la coutume, la crainte de passer pour une ame négligente sur son salut, qui m'amène à vos pieds; c'est le regret de me savoir dans votre disgrâce. Ah! Seigneur, peut-on vivre tranquille, quand on pense qu'on est votre ennemi, et qu'on a offensé le meilleur de tous les pères?

Esprit-Saint, source de lumière, daignez me communiquer un rayon de votre intelligence divine, pour que rien n'échappe à l'exacte recherche que je vais faire de mes iniquités; vous qui m'avez créé et qui devez être mon juge, vous connoissez sans doute le fond de mon cœur. Montrez-les moi aussi distinctement que je les connoîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paroître devant vous pour subir votre jugement rigoureux, et si je me vois aujourd'hui

d'exactitude et de droiture dans la revision et l'aveu de mes désordres, vous reformeriez à votre tribunal l'injustice de la procédure que j'aurois exercé contre moi. Faites moi donc connoître tant de pensées secrettes, de désirs dérégles, d'actions criminelles, d'omissions de mes devoirs, de scandales causés.

Eclairez-moi, Dieu de vérité ; ne souffrez pas que l'amour criminel que j'ai pour moi, me séduise et m'aveugle : otez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connoître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici bas votre place.

EXAMEN DE CONSCIENCE,

Péchés contre Dieu.

CONSIDEREZ s'il y a eu quelque défaut dans votre dernière confession, ou par négligence à vous examiner, ou manque de Contrition et de bon propos, ou parceque vous ne vous êtes pas bien expliqué sur la nature et les circonstances de quelque péché.

Si vous avez négligé d'accomplir la pénitence qu'on vous avoit imposée, et

d'exécuter ce qu'on vous avoit prescrit, soit pour réparer quelque faute commise, soit pour prévenir les rechutes.

Si vous avez assisté à la Messe avec la Modestie, l'application et le respect que vous deviez avoir, principalement les Dimanches et les fêtes ; et si vous avez sanctifié ces jours là comme vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontairement dans vos autres prières.

Si vous avez omis celles du matin et du soir, et l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la parole de Dieu et de profiter de celle que vous avez entendue, ou lue.

Si vous avez péché par présomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous acquitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bonne action par respect humain, par hypocrisie, ou par vanité ; si le respect humain a été cause que vous en ayez omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux qui offensoient Dieu, et si vous n'avez pas empêché qu'on l'offensât, lorsque vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choses saintes, pour les personnes et les lieux

consacrés à Dieu, tout le respect que vous deviez avoir : et si vous vous êtes arrêté à des pensées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu, vous en servant pour affirmer une fausseté, ou même une vérité sans la nécessité requise.

Péchés contre le Prochain.

CONSIDEREZ si vous avez fait tort à quelqu'un en ses biens, ou en sa réputation, par quelque médisance, ou par quelque calomnie, en chose légère, ou de conséquence, à l'égard des personnes consacrées à Dieu, ou constituées en dignités, ou autres ; et si vous avez négligé de réparer ce tort.

Si vous avez été envieux et si vous avez eu du chagrin des avantages des autres ; si vous leur avez souhaité du mal.

Si vous vous êtes mis en colère contre quelqu'un ; si vous l'avez frappé ; si vous lui avez dit quelque paroles injurieuses, reproché quelque défaut, si vous avez méprisé les autres et traité avec dureté les domestiques.

Si vous avez souhaité du mal à quelqu'un ; si vous vous êtes réjoui du mal

arrivé aux autres, si vous vous êtes vengé, ou si vous avez cherché à vous venger de quelqu'injure reçue, et si vous ne l'avez pas pardonné aussitôt.

Si vous avez causé du scandale, donné occasion aux autres d'offenser Dieu en les irritant, si vous les avez porté au péché par vos discours, par vos conseils, ou par vos exemples.

Si vous avez empêché les autres de s'acquiescer de leur devoir et détourné de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occasions que Dieu vous avoit fait naître d'aider le prochain principalement par rapport au salut.

Si vous avez jugé témérairement et si vous vous êtes laissé aller à des soupçons désavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, de respect et d'obéissance à l'égard de vos parents, à l'intérieur et à l'extérieur ; si vous les avez méprisés ; si vous avez négligé leurs avis ; si vous avez fait de la dépense contre leur volonté, et si vous les avez trompés, pour avoir de l'argent ; si vous avez commis quelque une de ces fautes à l'égard des anciennes personnes sous la

conduite desquelles la Providence vous a mis.

Péché: contre vous-même.

CONSIDEREZ si vous vous êtes arrêté volontairement à quelque pensée; si vous avez eu quelque désir, quelque complaisance, si vous avez fait quelque action contraire à la pureté, et à l'égard de quelque personne.

Si vous n'avez pas veillé assez soigneusement à la garde de vos sens, arrêtant la vue sur des objets dangereux, lisant de mauvais livres, prononçant des paroles deshonnêtes, prenant plaisir à en entendre.

Si vous vous êtes exposé au danger d'offenser Dieu par une vaine curiosité, en fréquentant des compagnies dangereuses enfin en vous mettant volontairement dans l'occasion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller à l'impatience, au chagrin, à la tristesse, à la colère, et si, dans ce tems là, vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres, des jurmens ou des blasphêmes.

Si vous avez eu de la vanité de quelques succès ou de quelque avantage que

vous ayez reçu de Dieu, sans le lui rapporter.

S'il vous est échappé des mensonges, des paroles vaines et inconsidérées qui pouvoient scandaliser.

Si vous n'avez pas voulu avouer des fautes que vous aviez commises, et si vous vous êtes efforcé de les excuser.

Si vous n'avez pas bien employé le tems, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, au divertissement, à l'oisiveté, vous occupant à des choses inutiles, si vous avez mis trop de tems à vous habiller, à vous parer, et si vous l'avez fait à mauvaises intention.

Si vous avez péché contre la tempérance, buvant, ou mangeant plus qu'il n'étoit nécessaire, jusqu'à vous incommoder.

Présentez-vous devant la divine Majesté avec confusion, et comme un coupable, chargé du poids de ses iniquités. Formez les actes de contrition et de résolution qui suivent, dans les plus profond de votre cœur, sans vous contenter de les prononcer de bouche et pénétrez-vous, en y ajoutant de vous-même ce que la grace vous suggérera.

Acte de Contrition.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! comment ai-je pu pécher, en votre présence pour si peu de chose, connoissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ?

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous en avez reçu que par la punition qu'elles ont méritées ; car, est-il une plus grande peine que celle d'avoir déplu à un Dieu infiniment bon et digne d'être infiniment aimé. Je sais bien qu'il n'est rien de plus terrible que de tomber entre les mains d'un Dieu vivant. En effet, quel est l'homme qui pourra soutenir cette formidable sentence ? Retirez vous de moi, maudits, allez au feu éternel ! MATH. 25.—Mais je suis encore plus pénétré de la crainte de vous perdre, que de la rigueur de vos supplices.

Oui cette patience à m'attendre, cette facilité à me pardonner, cette disposition à me combler de nouvelles graces, m'attendrit de la plus vive reconnoissance. O, si mes regrets pouvoient égaler l'excès de vos bontés et de mes ingratitude! Si je pouvois faire de mes yeux deux sources inépuisables de larmes, et en répandre un torrent, à l'exemple de la Madeleine! Suppléez à ma douleur, Sauver agonisant dans le jardin des olives! Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors inondée. Que je sois triste de mon péché et triste jusqu'à la mort. Que votre miséricorde, qui m'inspire le désir et la résolution de laver mes péchés dans les eaux de la pénitence, vous engage à produire en moi les dispositions nécessaires à ce sacrement.

Pardon, ô mon Dieu, pour tous le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre: pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, ou que j'ai mal fait: pardon pour tous les péchés que je connois et que je ne connois pas. Je les déteste et je les désavoue, et je voudrois réparer au prix de ce que j'ai de plus cher, le malheur de vous avoir offensé. Je n'avois pas com-

dre, cette
 disposition
 ces, m'at-
 sance. O,
 l'excès de
 udes! Si
 ux sources
 épandre un
 Madeleine!
 agonisant
 ettez dans
 e mer d'a-
 s inondée.
 é et triste
 séricorde,
 olution de
 de la pé-
 e en moi
 acrement.
 tous le
 fait com-
 en que je
 : pardon
 is et que
 et je les
 r au prix
 sheur de
 as com-

pris jusqu'ici la grandeur de mes fautes,
 la malice du péché, ni l'amertume qu'il
 entraîne après lui; mais à présent que je
 connois toutes vos amabilités, qu'il ne me
 reste plus de ma passion que le regret de
 l'avoir suivie, je n'aspire plus qu'à méri-
 ter ma grace par un sincère repentir.

Acte de Résolution.

VOUS nous l'avez pronis, Seigneur,
 par la bouche de vos Prophètes,
 que celui qui fera l'aveu de ses péchés et
 qui y renoncera véritablement, en recevra
 le pardon. En vertu de cette parole in-
 faillible, je viens vous demander grace,
 car me voilà, autant que je puis juger de
 mon cœur, dans une disposition parfaite
 à faire divorce avec le péché, et à vous
 immoler tout ce que j'ai de plus cher,
 plutôt que de vous déplaire. Eh, quoi!
 Seigneur, parceque vous êtes bon et que
 vous ne mettez point de borne à vos mi-
 séricordes, parceque vous m'avez donné
 dans le Sacrement de Pénitence un moyen
 toujours efficace et présent de me réconci-
 ler avec vous, sera-t-il dit que j'abuse de
 vos bienfaits pour vous offenser impuné-
 ment! Il n'en sera pas ainsi. Je vous
 prens à témoins, vous qui voyez mes plus

secrettes pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché, d'éviter l'occasion du péché, et de travailler efficacement à détruire en particulier l'habitude de tel péché.

Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce sacré tribunal, où malgré mes infidélités, vous voulez me faire grace. Je graverai votre Sainte Loi dans le plus profond de mon cœur, et l'on m'arrachera plutôt la vie que de me faire démentir de la ferme résolution où je suis de vous servir avec fidélité. On sera surpris de mon changement, on voudra me rengager dans mes premiers désordres, mes passions se souleveront encore, et il m'en coûtera de les réprimer; mais je soutiendrai hautement la parole que je vous donne, malgré les persécutions des libertins et les répugnances de la nature, *juravi et statui custodire Judicia Justitiae tuae.* Ps. 118. Plus de pensées, de paroles et d'actions contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatience, de juremens de mouvemens de colère; plus d'irrévérence dans les lieux Saints, de langueur dans votre service, d'omissions dans mes devoirs; plus d'attache à mes sentimens,

à mes commodités, au plaisir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de vous déplaire.

Prière à la Sainte Vierge et à l'Ange Gardien.

VIERGE Sainte, Mère de grace, Mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez à ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé et les graces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé, gardien de mon âme, qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce Sacrement la grace de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Ce qu'il faut faire pendant et après la Confession.

APPROCHEZ du Confessional avec le silence, la modestie et le recueillement que vous auriez si J. C. visiblement et en personne étoit à la place du Prêtre; peut-on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grace. Récitez le *Confiteor* jusqu'à *mea culpa*, avant que le Prêtre

soit tourné vers vous pour vous écouter. Commencez votre confession par lui dire, ces paroles : *Bénissez moi, mon Père, parceque j'ai péché* : ensuite, vous lui marquerez le tems qu'il y a que vous ne vous êtes confessé, si vous avez reçu l'absolution, et si vous êtes acquitté de la Penitence qui vous avoit été enjointe.

N'excusez pas vos péchés : marquez les circonstances qui en changent l'espèce ; si vous doutez qu'un péché soit mortel, expliquez tout au Confesseur pour qu'il en juge. Soyez en garde contre une mauvaise honte. Faites connoître un péché qui seroit d'habitude et distinguez-le d'avec ceux que vous commettez rarement. Recevez avec docilité et écoutez avec attention les avis du Confesseur, sans vous occuper de ce que vous auriez pu oublier. Pendant que le Prêtre vous donne l'absolution, renouvellez votre Acte de contrition en ces termes :

O mon Dieu ! je vous demande pardon de tout mon cœur ; j'ai regret de vous avoir offensé, parceque vous êtes infiniment bon. Je proteste, avec le secours de votre grace, de ne plus retomber dans

mes péchés. Mon Dieu faites moi miséricorde. Achevez le Confiteor.

Aussitôt que vous serez sorti du Confessionnal, formez les Actes suivans :

Oserois-je me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étois, il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grace du Sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches. Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous et cette sentence de miséricorde ne met dans vos graces. C'est l'effet du sang précieux que vous avez repandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes, c'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes que je dois ma réconciliation et mon salut. Que votre nom en soit éternellement-béni. Quoi ! pour les supplices de l'enfer, auxquels j'étais justement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout ? Ah ! Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, et de miséricorde, pour en user ainsi avec de si misérables créatures ; mais comment vous en témoigner ma reconnaissance ? Le moins que je puisse faire, ô divin Réparateur de mon âme,

c'est d'exhaler sans cesse votre infinie
 miséricorde. Je le ferai jusqu'à la mort ;
 oui toute ma vie je glorifierai un Dieu si
 bon, le meilleur de tous les maîtres, le
 plus doux et le plus aimable de tous les
 pères.

*Ne différez pas à faire votre pénitence
 et pour témoigner à Dieu que votre re-
 tour est sincère, recherchez les causes de
 vos péchés et voyez comment vous pourrez
 les retrancher. Prévoyez les occasions
 que vous pourrez avoir de retomber dans
 vos fautes ordinaires. Prenez à ce mo-
 ment, une forte résolution de les éviter et
 condamnez vous, dès à présent, à quel-
 que pénitence, que vous exécuterez autant
 de fois que vous y tomberez.*

PRIERES

Pour demander la grace de bien Com-
 munionier.

A Dieu le Père.

O MON Dieu qui, par un excès
 d'amour et de libéralité envers vos
 créatures, leur donnez ce que vous avez

otre infinie
à la mort ;
un Dieu si
maîtres, le
de tous les
e pénitence
e votre re-
s causes de
us pourrez
occasions
omber dans
à ce mo-
e éviter et
t. à quel-
rez autant

de plus cher, qui est votre fils unique, je me prépare à recevoir ce cher fils, pour vous l'offrir avec tout l'amour de mon cœur et pour vous rendre avec lui et par lui le suprême honneur et la gloire que vous méritez, ne me refusez pas les graces dont j'ai besoin à ce moment. Soyez béni à jamais de ce que vous me donnez le moyen d'égalier ma reconnoissance à votre amour et à vos bienfaits ; et faites, ô mon Dieu, qu'en recevant, et en vous offrant ce don inestimable, mon âme s'éleve au-dessus d'elle même et qu'elle ne profane pas une action si sainte par sa négligence et sa tiédeur.

A Jésus-Christ.

O Mon Sauveur ! puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices, venez préparer vous-même mon cœur à vous recevoir, chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, bannissez en toute affection terrestre, échauffez sa tiédeur, embrasez-le de votre divin amour, afin qu'il désire avec plus d'ardeur, et qu'il goûte mieux la douceur de votre divine présence.

ten Com-

en excès
vers vos
ous avez

Au Saint Esprit.

O Esprit Saint ! qui préparâtes autrefois le corps et l'âme de la bienheureuse Vierge, pour être le séjour du verbe incarné, répandez sur moi tous vos dons, et descendez vous même dans mon cœur pour y opérer en proportion les mêmes merveilles, puisque c'est pour y recevoir le même Dieu fait homme.

A la Sainte Vierge.

O Très Sainte mère de Dieu, Vierge très pure ! qui avez mérité de renfermer pendant neuf mois ce trésor céleste, vous ne l'avez pas possédé pour vous seule vous l'avez nourri et il vous a été confié pour moi ; faites m'en donc part ô Mère de miséricorde ! puisqu'il veut bien demeurer en moi, et qu'il n'a horreur que du péché, obtenez-moi une pureté qui me rende capable de le posséder.

A l'Ange Gardien.

O Esprit heureux ! mon fidèle Gardien, dont la félicité consiste à jouir sans cesse de la présence de celui qui veut bien venir à moi ; en attendant que je partage avec vous le bonheur que vous possédez de le voir face à face, faites tomber sur moi une étincelle de cet amour dont

vous êtes enflammé, obtenez-moi un cœur ardent pour l'aimer et désirer, un cœur pur pour le recevoir, un cœur constant pour ne le perdre jamais.

*ACTES QU'IL FAUT FAIRE AVANT
LA COMMUNION.*

Acte de Foi.

C'Est vous, ô mon Jésus ! c'est vous que je vais recevoir dans cet auguste Sacrement ; vous même qui, tout glorieux que vous êtes au ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables. Je le crois, ô mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je les voyois de mes propres yeux, s'il falloit souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grace, Seigneur, je les souffrirois plutôt que de démentir sur cela ma créance et ma religion.

Acte d'Adoration.

O Dieu de Majesté infinie qui, du trône de la gloire descendez dans le plus profond abaissement, je vous adore dans un état si disproportionné à votre grandeur ; et malgré l'abaissement où votre amour pour moi vous a réduit, je vous reconnois pour mon Roi et pour

mon Souverain Seigneur. Au milieu de l'obscurité qui vous environne ici, vous n'êtes pas moins digne de mes respects et de mes hommages, que dans le ciel où vous habitez une lumière inaccessible, et vous y êtes encore plus digne de mon amour.

Acte d'Humilité.

MAIS comment le croirai-je, ô Sauveur de mon âme ! qui suis-je, hélas ! moi pécheur, moi ver de terre, pour approcher d'un Dieu aussi Saint que vous, pour être assis à votre table, pour être nourri de votre chair divine ? Ah ! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi vous fait-il oublier qui vous êtes, et qui est celui que vous recherchez ? ignorez-vous, ô sagesse éternelle, que c'est l'ennemi de votre gloire, le dissipateur de vos biens, l'esclave de ses passions.

Acte de Confiance.

C'est moi, ô bonté sans mesure ! ô amour sans bornes c'est moi qui ignore qui vous êtes, et qui oublie que votre amour a été jusqu'à présent la seule règle de votre conduite. Malgré mon indignité, je viens donc à vous tout rempli de confiance. C'est auguste Sacrement est

Au milieu de
ne ici, vous
mes respects
ans le ciel ou
ccessible, et
gne de mon

ai-je, ô Sau-
qui suis-je,
r de terre,
si Saint que
table, pour
ne? Ah!
mour pour
us êtes, et
igno-
c'est
ipateur de
ons.

esure! ô
moi qui i-
e que vo-
la seule
é mon in-
et rempli
entant

le trône de votre miséricorde, où j'ai droit
de vous exposer mes besoins. Que de
biens, que de graces n'allez-vous pas ré-
pandre dans mon âme? Vous fortifierez
ma foiblesse, vous apaiserez la violence
de mes passions, vous me délivrerez de
mes mauvaises habitudes. Vous connoi-
sez mes besoins, c'est assez, ô mon Dieu!

Acte de Désir.

HATEZ-vous donc, ô mon aimable
Jéus, de venir à moi, et de m'unir
à vous: soyez sensible au désir que vous
m'inspirez: vous savez mieux que per-
sonne quel tourment cause l'attente d'un
bien qu'on désire avec ardeur. L'unique
chose que je souhaite, c'est de vous pos-
séder. Souvenez-vous que ce sont les
péchés des hommes qui vous ont fait des-
cendre du ciel en terre. Ah! Seigneur,
je suis couvert de mille plaies mortelles,
venez me guérir: je suis pauvre, venez
m'enrichir: je suis esclave, venez m'af-
franchir. Une seule parole, il est vrai,
vous suffiroit pour opérer ces miracles et
je ne suis pas digne que vous veniez vous-
même chez moi: mais je ne saurois plus
vivre sans vous, ô mon souverain bien!
ô ma joie et ma félicité éternelle! c'est

vous-même que je veux, c'est après vous que je soupire.

Acte de Contrition.

AH! Seigneur; que mon indignité ne vous arrête pas; si j'ai été pécheur, à présent je suis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offensé; je renonce à tout ce qui vous déplaît. Sur le point de recevoir de vous une si grande faveur, comment pourrois-je aimer à vous haïr? aurois-je bien le cœur de vous donner le baiser du perfide Judas et de vous livrer à vos ennemis? O mon Jésus! quand le péché ne me rendroit point sujet aux Châtimens effroyables dont vous le punissez, il me suffit, pour l'avoir en exécution, qu'il m'éloigne de vous et qu'il empêche que vous ne vous unissez à moi par le Sacrement de votre amour.

Acte d'Amour.

OUI, ô l'époux de mon âme! mon plus sensible déplaisir est de ne vous avoir pas toujours aimé. Mon plus ardent désir est de vous aimer toujours. Ah! Seigneur, vous avez été le premier à m'aimer, que je sois au moins le second. Vous m'avez toujours aimé, que je com-

mence au moins à ce moment à vous aimer. L'amour a triomphé de vous, il vous a fait tout entreprendre, tout exécuter et tout souffrir pour moi. N'est-il pas tems qu'il triomphe de moi et qu'il me fasse tout entreprendre et tout souffrir pour vous? Quand me verrai-je tellement possédé de votre amour, que je puisse dire avec vérité: vous êtes mon Dieu, mon amour, mon tout, et je suis tout à vous? du moins je brûle maintenant du désir de vous aimer et de vous posséder. O la vie de mon âme faites que ce feu dure toujours et que rien ne puisse jamais l'éteindre.

Quand le tems de la Communion sera venu, renouvelez en peu de mots les Actes de Foi, d'Amour, &c. que vous venez de produire.

Qui, Seigneur, a-t-il vous-même qui venez en moi. Eh! d'où me vient ce bonheur, que vous daignez me visiter? Qui suis-je? Qui êtes-vous? Quoi? mon Dieu, mon iniquité ne vous rebute pas? préparez donc vous-même mon âme à vous recevoir.

Venez, venez au plutôt dans mon âme, adorable Jésus, contentez le désir qu'elle a de vous posséder et de s'unir à vous.

Quand le Prêtre s'approche de vous, dites:
Je vous adore, Hostie Sacrée, je vous

adore et je vous aime de tout mon cœur.
*Acte qu'il faut faire après la Commu-
 nion.*

Après avoir reçu la Sainte Hostie avec tout le respect et l'amour dont vous êtes capable, entrez dans un profond recueillement, efforcez-vous de profiter d'un si précieux moment, où vous avez le bonheur de posséder votre Dieu, et former de tout votre cœur, les Actes suivans :

Actions de Grace.

SOYEZ béni à jamais, ô mon aimable Jésus ! pour la faveur insigne que vous venez de me faire. Que la grandeur de votre nom soit à jamais révérée et que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O mère de mon Dieu ! rendez pour moi à votre cher fils, mille actions de grace. Chœurs des anges, esprits bienheureux, publiez partout sa gloire et ses miséricordes envers moi. Patriarches et Prophètes, rendez-lui pour moi vos hommages. Apôtres et Martyrs, vous qui jouissez de sa Divine présence, offrez-lui sans cesse, pour moi, un sacrifice de louange.

Acte d'Admiration.

O Mon Dieu ! qui le croiroit que l'amour pût vous porter à un tel excès, si nous n'avions votre parole pour

François Xavier.

parant? Quoi? Seigneur, vous êtes à ce moment dans mon cœur, je vous possède, vous êtes à moi! ô qu'il est vrai que vos délices sont, d'être avec les enfans des hommes! qu'avez-vous trouvé en moi qui ait pu vous attirer? Vous êtes vous-même un paradis de délices infinis: quel avantage prétendez-vous trouver dans mon indigence? Est-il possible que je devienne le paradis de celui qui est la félicité des bienheureux.

Acte d'Adoration et de Remerciement.

JE vous adore, ô verbe incarné! je vous adore ô fils du Dieu vivant! je vous adore ô le désir des nations, le salut de mon âme et l'unique ressource des pécheurs et je vous remercie de toute l'étendue de mon cœur, de ce que vous avez bien voulu vous donner à moi; et puisque le sacrifice de moi-même, mes hommages, mes actions de grace et celles de toutes les créatures ensemble ne méritent pas de vous être présentés, je vous offre vous-même à vous-même en sacrifice d'holocauste et en sacrifice d'actions de grace; je vous offre aussi à votre père céleste, en reconnaissance de tous les bienfaits dont il m'a comblé. Que votre infinie miséricorde soit à jamais louée, ô mon Dieu de

m'avoir donné un si excellent moyen de
satisfaire avec quelque sorte d'égalité à
tout ce que je vous dois.

Acte d'Amour.

JE vous aime de tout mon cœur, ô
mon doux Jésus; eh! comment
pourrois-je ne vous pas aimer? Quel
cœur assez insensible peut ne pas se laisser
attendrir à tant de bontés; vous êtes un
feu consumant qui ne cherche qu'à s'é-
tendre et à se communiquer. Ah! puis-je
le renfermer en moi-même, et n'en être pas
embrasé? Non, je ne veux plus aimer
que vous seul: je renonce à tout autre
amour, faites, Seigneur, que je ne trouve
hors de vous quo dégoût, qu'amertume
et qu'affliction d'esprit, afin que je sois
dans l'heureuse nécessité de ne désirer, de
n'aimer et de ne goûter plus que vous
seul. Mais, hélas, pourrois-je jamais vous
aimer assez; ô divin amour, ô amour in-
mensé, amour infini répandez-vous en mon
âme, fondez-en la glace, amollissez en la
pureté, afin que vous n'y trouviez plus
aucune résistance à vos divines impres-
sions, embrassez, dilatez, fortifiez mon
cœur, afin que je vous aime sans mesure,
car je ne puis autrement répondre à la
manière dont vous m'aimez et faites qu'a-
près vous avoir reçu au dedans de moi, je

sois tellement uni à vous que je puisse dire avec vérité : je vis, non ce n'est pas moi qui vis, c'est J. C. qui vit en moi.

Acte de Demande.

O Source abondante de tous biens !
 Ô mon Jésus qui êtes au milieu de mon cœur ! vous savez ce qui me manque, vous voyez toute l'étendue de ma misère : que votre amour vous parle en ma faveur. Réparez à votre entrée dans mon âme, vos bienfaits sur toutes ses puissances. Eloignez de moi tout ce qui peut m'éloigner de vous, réglez mes desirs, mes espérances, mes forces, toute mon âme, tout mon corps et toutes mes actions, selon vos propres desirs. Enseignez-moi à n'aimer plus que vous, à n'estimer plus que vous. Que je ne compte à l'avenir pour perte que celle de votre grace, et pour gain, que celui de votre amour. Donnez-moi une grande pureté de cœur, du courage et de la constance à surmonter mes méchantes habitudes ; détournez de moi les occasions de vous offenser, et soutenez-moi dans celles qui pourroient se présenter. Fortifiez-moi dans mes bons propos et dans les saintes résolutions que vous m'inspirez. Faites-moi connoître votre volonté, donnez-moi les secours néces-

mères pour l'exécuter. Puisque j'ai le bonheur de vous posséder et que maintenant vous êtes à moi, non, Seigneur, je ne vous laisserai point aller, que vous ne m'ayez accordé toutes ces graces.

Acte d'Offrande.

VOUS me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous; c'est aussi, ô mon Dieu le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talens, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme: regnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne veux pas qu'il y ait rien dans moi qui ne soit pareillement à vous.

Acte de bon Propos.

O Le plus patient et le plus généreux de tous les amis! qu'est ce qui pourroit désormais me séparer de vous;

je resonance de tout mon cœur, à ce qui m'en avoit éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grace, de ne plus retomber dans mes fautes passées. Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatience, de juremens, de mensonges, de querelles, de médisances; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service; plus de liaisons sensibiles, d'amitiés naturelles; plus d'attache à mes sentimens ni à mes commodités; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde, plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus, c'est en votre présence que je conçois ces résolutions afin que vous les confirmiez et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

LES VEPRES

DU

DIMANCHE.

DEUS, in adiutorium meum intende.
 Domine, ad adjuvandum me festina.
 Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. *Quo-*
modo erat in principio, et nunc, et semper, et in
saecula saeculorum. Amen.

PSALMUS 109.

DIXIT Dominus Domino meo: Sede a dex-
 tris meis.

Donec ponam inimicos meos, scabellum pe-
 dum tuorum.

Virgata virtus tua erigat Dominum super Sion:
 donec nare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuae in splen-
 dore sanctorum: ex utero ante luciferum ge-
 nuit te.

Juravit Dominus, et non penitebit eum; Tu
 es Sacerdos in aeternum secundum ordinem Mel-
 chisedech.

Dominus a dextris tuis: confregit in die irae
 suae Reges.

Judicabit in nationibus implebit ruinas: con-
 quassabit capita in terra multorum.

Et torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine in toto corde meo, in concilio iutorum et congregatione. Magna opera Domini: exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus: et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus: escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui: virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hereditatem gentium: opera magnuum ejus veritas et judicium.

Fidelis omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi: facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo: mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctam et terribile nomen ejus: initium sapientie timor Domini.

Intellectus factus omnibus facientibus eum: laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 111.

BEATUS vir qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus: et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis: misericors, et miserator et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commoda:

desperet omnino, nisi in fudicio: quis in eternum non commovebitur.

In memoria eterna erit factus: ab additione mala non timebit.

Paratum cor ejus operato in Domino, confirmatum est cor ejus: non commovebitur donec depiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, iustitia ejus manet in saeculum saeculi: cornu ejus exaltabitur in gloria.

Pecatoros videbit et irascetur; densibus suis fremet et tabescet: desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 112.

LAUDATE, sancti, Dominum: laudate nomen Domini.

In nomen Domini benedictum: ex hoc nunc et usque in saeculum.

A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

Super cunctas gentes Dominus: et super caelos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat, et humilia respicit in caelo et in terra?

Suscitans a terra inopem, et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo: matrem filiorum letantem.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 113.

IN exitu Israel de Aegypto, domus Jacob de populo barbare.

Facta est. Iuda sanctificatio ejus: Israel potestas ejus.

Mors vicia et fugit Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes: et colles sicut agni ovium?

Quid est tibi, mare, quod fugisti? ex us, Jordanis, quia conversus es retrorsum?

Montes, exultatis sicut arietes? et colles sicut agni ovium?

A facie Domini mota est terra: facie dei Jacob.

Qui converterit petram in stagos aquarum: et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiam tuam et veritatem tuam: ne quando dicant gentes, Ubi est Deus, eorum?

Deus autem noster in caelis: omnia quaedamque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum: opera manuum hominum.

Oculos habent, et non loquentur: oculos habent et non videbunt.

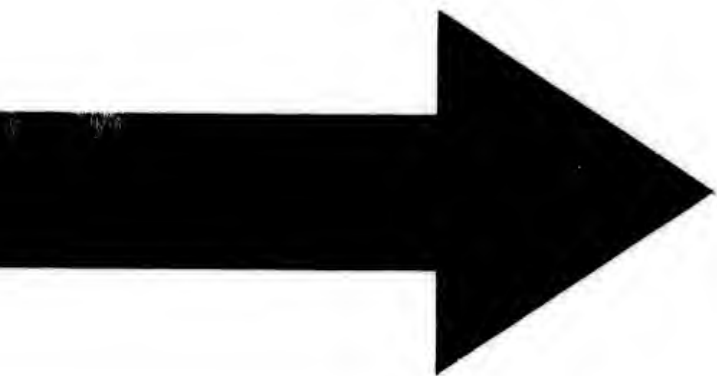
Aures habent, et non audient: nares habent, et non odorabunt.

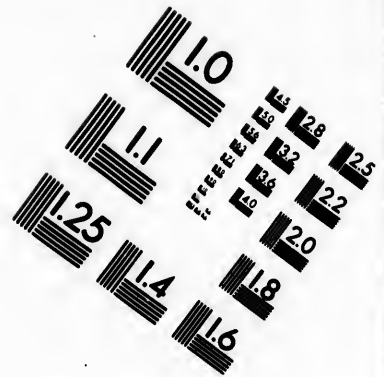
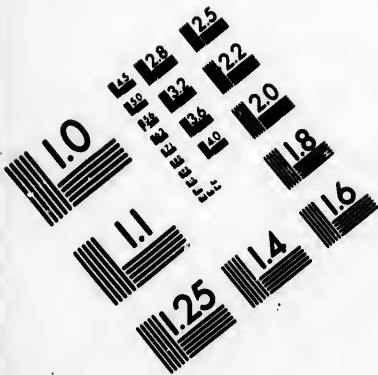
Manus habent, et non palpabunt, pedes habent, et non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

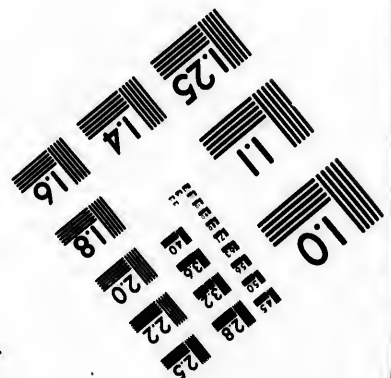
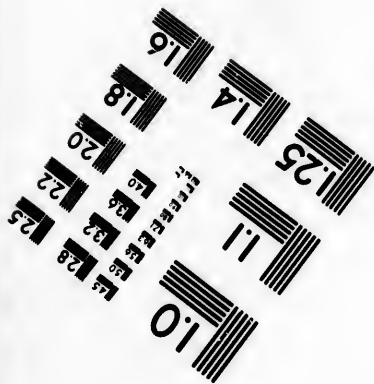
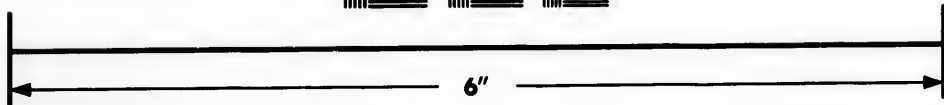
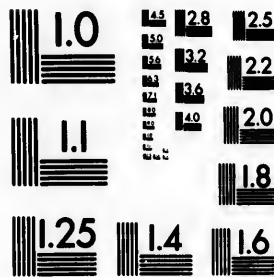
Domus Israel Speravit in Domino: adiutor eorum, et protector, eorum est.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0

10
10
10
10
10
10
10
10
10
10

[The text in this section is extremely faint and illegible due to the low quality of the scan. It appears to be several lines of a letter or document.]

CHAPTER

[The text in this section is also extremely faint and illegible. It appears to be the beginning of a new section or chapter.]

THE HISTORY OF THE
[The text on the right edge is partially cut off and mostly illegible.]

Ut solis claritate
 De mundi in circuitu
 Quosque mundum circum
 Et mundi circum
 Quosque mundum circum
 Et mundi circum
 Quosque mundum circum
 Et mundi circum
 Quosque mundum circum
 Et mundi circum

TU domine in nobis et Domine et Domine
 Tu domine in nobis et Domine et Domine
 Tu domine in nobis et Domine et Domine

In manus tuas, etc.
 v. Redemptor nos Domine, hunc mundum
 Commendatorem nostrum
 Gloria Patri, et Filio, etc. In manus tuas
 Domine, Commendatorem nostrum

v. Custodi nos Domine, ut pupillam oculi
 tui. Sub umbra alarum tuarum protegere nos
 Domine.

Quis servat nos Domine

NUMQUAM dominus servat nos, Domine
 Numquam dominus servat nos, Domine
 Numquam dominus servat nos, Domine

Lumen ad revelationem gentium - et gentium

Ad Deum qui laudat inventionem mentium.
De. Adversus omnes principes Domini.
Cl. Qui seculi reges et terram.
Fr. Cunctis Deo, &c.
Cl. Misereatur cui omnipotens Deus, et di-
gnis precibus tuis, pariter se ad vitam inter-
tulerit.

Fr. Amen.
Cl. Gaudium Dei quibusdam, Beatae Mariae
semper Virginis, Beato Michaeli Archangelo,
Beato Joanni Baptistae, Sanctis Apostolis Petro
et Pauli, sanctis Eusebio, Cypriano, Pater, qui
propter aliam culpam, velle respondere, nec
cuius, sed culpa, nec maxime culpa. Ibi
quibusdam Beatae Mariae semper Virginis, Be-
tae Michaeli, Archangelo, Beato Joanni
Baptistae, Sanctis Apostolis Petro et
Paulo, sanctis Eusebio, et Cypriano, pro
omni Deo, Deum nostrum.

Fr. Misereatur vestri, An.
Cl. Amen.
Fr. Indulgentiam, &c.
Cl. Amen.
Fr. Quibusdam, &c.
Cl. Et plebs tua laudabit in te.
Fr. Gaudium, &c.
Cl. Et cunctis tuis de nobis.
Fr. Quibusdam, &c.
Cl. Et cunctis tuis de nobis.
Fr. Quibusdam, &c.
Cl. Et cunctis tuis de nobis.
Fr. Quibusdam, &c.
Cl. Et cunctis tuis de nobis.
Fr. Quibusdam, &c.

Gl. Kyrie, eleison.
Ps. Kyrie, eleison.
Cl. Christus, eleison.
Ps. Christus, eleison.
Gl. Christus, eleison.
Pr. Kyrie, eleison.
Gl. Kyrie, eleison.
Pr. Kyrie, eleison.
Ps. Dominus vobiscum.
Cl. Et cum spiritu tuo.
Ps. Sequens sancti Evangelii, etc.
Cl. Gloria tibi, Domine.
Gl. Laudamus te, Domine.
Pr. Gratias agimus, etc.
Cl. Suscipias supplicium hoc universalem de om-
nibus tuis, ad laudem et gloriam nominis tui, et
utilitatem ecclesie tuorum, totiusque Christiani-
tatis unius.
Pr. Per omnia secula seculorum.
Cl. Amen.
Ps. Dominus vobiscum.
Cl. Et cum Spiritu tuo.
Pr. Sursum corda.
Cl. Habemus ad Dominum.
Pr. Gratias agimus Domine Deus pater.
Cl. Dignus et iustus es.
Ps. Per omnia secula seculorum.
Gl. Amen.
Pr. Et ne nos inducas in tentationem.
Cl. Sed libera nos a malo.
Pr. Per omnia secula seculorum.
Cl. Amen.
Pr. Pax Domini sit semper vobiscum.
Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Ite, missa est.
 Cl. Deo gratias.
 Pr. Requiescant in pace.
 Cl. Amen.
 Pr. Dominus vobiscum.
 Cl. Et cum spiritu tuo.
 Pr. Iactura Sancti Evangelii. *Ac*
 Cl. Gloria tibi, Domine.
 Pr. In principio erat, *Et*
 Cl. Deo gratias.

OFFICE, le 10. 1796.

L'EXPERIENCE de tous les saints esprits
et manifestement l'office de la Neuvaine, de
Saint Francois Xavier, que je n'ai point, au
nom de Nos SEIGNEURS EVOQUES, d'approver
et à louer beaucoup la Nouvelle Edition qui se fait
de cet excellent Livre.

ORAVE, Van G.

...
 ...
 ...
 ...
 ...



